

Suzanne et les vieillards. François-Xavier Fabre



Suzanne se baigne seule dans son jardin ; surgissent deux anciens ce sont des juges.

« Oh mon Dieu ! d'où venez-vous ? »

« Nous étions cachés dans le jardin, allons mignonne, sois gentille avec nous, nous sommes seuls, personne ne nous voit. Si tu résistes nous dirons qu'il y avait un jeune homme avec toi, c'est d'ailleurs pour cela que tu as renvoyé tes servantes. »

« Je n'ai vraiment pas de chance ! Je suis piégée : soit je cède à leurs avances et je serai déshonorée ainsi que ma famille et on me condamnera à mort, soit je résiste et ils diront qu'ils m'ont surprise avec un amant ; c'est faux bien sûr mais mon témoignage ne vaut pas cher face à ces hommes. »

Ce tableau de Fabre représente ce qui est écrit au chapitre 13 du livre de Daniel. Les deux juges commettent une forfaiture ; Suzanne est sans défense mais d'une main elle repousse l'un des hommes et de l'autre tente de couvrir sa nudité. Son regard éploré se tourne vers Dieu, son seul secours en ce moment terrible.

Suzanne capte l'essentiel de la lumière du tableau, son drap de bain, sa peau laiteuse, ses cheveux blonds sont autant de zones de clarté. Le fond sombre accentue le contraste.

Les vêtements des juges sont sombres ; le plus jeune, au premier plan, a les cheveux bruns ainsi que sa barbe ; un doigt levé est menaçant tandis que sa main droite s'approche de Suzanne. Le plus vieux juge est un peu éclairé mais menace aussi Suzanne du geste.

La tension est palpable, que peut faire une femme fragile seule contre deux hommes vigoureux ?

L'horreur de la situation est révoltante. On songe à toutes ces femmes qui ont subi ces assauts dans des situations précaires. L'homme sera-t-il toujours un loup pour la femme ?

Le livre de Daniel nous apprend que la prière de Suzanne sera entendue.

Les juges déclarent au peuple :

- « Comme nous nous promenions seuls dans le jardin un jeune homme qui était caché est venu vers elle, et a couché avec elle ; nous n'avons pas pu nous emparer du jeune homme, car il était plus fort que nous. »

Suzanne est condamnée à mort. Elle pousse un grand cri et implore le Seigneur.

Juste avant la lapidation, un jeune homme nommé Daniel s'écrie :

- « Séparez bien les juges l'un de l'autre, je vais les interroger sur cet adultère. »

Il demande au premier : « Sous quel arbre les as-tu vus se donner l'un à l'autre ? »

- « Sous un sycamore. »

Il va voir le second et lui pose la même question

- « Sous un châtaignier. »

La forfaiture est dévoilée et la foule qui avant hurlait contre Suzanne s'écrie :

« Loué soit Dieu qui sauve ceux qui espèrent en lui. »

Michel Coupé, AACL